

# Les questions

## 1. Les questions directes

Plusieurs possibilités:

- Question introduite par ἄρα ou ἦ, ou par aucun mot (juste un point d'interrogation): question totale sans réponse attendue.
- Question introduite par ἄρα οὐ (ἄρ'οὐ), οὐκοῦν ou simplement οὐ: question totale avec réponse attendue "oui".
- Question introduite par ἄρα μή, simplement μή ou μὴ: question totale avec réponse attendue "non".
- Question introduite par l'un des mots interrogatifs du tableau des corrélatifs (τίς, ποῖος, πόσος, ποῖ, etc., ainsi que διὰ τί "pourquoi"): question partielle.
- Question introduite par πότερον (ou πότερα)... ἢ...: double question, de type "lequel de ces deux faits est vrai: ou bien... ou bien..." Attention: πότερον est souvent omis.

## 2. Les questions délibératives

À la 1P, le subjonctif présent ou aoriste (subjonctif délibératif) exprime une délibération, une hésitation, etc. La négation est μή.

Ex.: παύωμεν τὸν πόλεμον;	"Ne devrions-nous pas arrêter la guerre?"
cmp.: παύομεν τὸν πόλεμον;	"Est-ce qu'on arrête la guerre?"
μή παύσωμεν τὴν μάχην;	"Va-t-on vraiment arrêter la bataille maintenant?"

À la 2P, on peut utiliser βούλει, βούλεσθε (ou θέλεις, θέλετε).

## 3. Les questions indirectes

Contrairement aux affirmations indirectes, il n'y a qu'une seule construction pour l'interrogation indirecte: verbe introducteur + mot interrogatif + verbe fini.

**Verbe introducteur.** Tout verbe du discours indirect, et pas seulement les verbes interrogatifs (ex.: "J'appris ce qu'ils faisaient").

**Mot interrogatif.** Il peut être le même que le mot interrogatif d'une question directe, mais plus souvent il est transformé dans son équivalent indirecte (voir le tableau des corrélatifs). Ex.: ποῖος → ὅποιος.

Cependant, διὰ τί et ἄρα restent inchangés.

Si la question directe n'a pas de mot interrogatif (ex.: "Ajax est-il fou?"), on utilise εἰ (parfois ἄρα) "si" (ex.: "Je demande si Ajax est fou.").

Les interrogatifs indirects pour une double question sont:

- πότερος (ou πότερα)... ἤ...
- εἴτε... εἴτε...
- εἰ... εἴτε

Enfin, après les verbes signifiant "dire", "savoir" ou "percevoir" (mais pas "demander", et rarement après une négation), on peut trouver un pronom relatif. Ex.: οἶδα σε ὃς εἶ "je sais qui tu es".

**Les modes et les temps de la subordonnée.** La construction correspond à celle de ὅτι/ὡς + verbe fini, et les modes et temps sont les mêmes.

Il faut noter que la question directe peut-être à l'indicatif, à l'optatif (potentiel), ou subjonctif (délibératif).

verbe principal		verbe subordonné
temps primaire	tous modes	inchangé
temps secondaire	indicatif – ou – subjonctif	optatif au temps le plus proche* – ou – inchangé (retained indicative/subjunctive) (plus vif)
	autres modes	inchangé

\* L'imparfait indicatif passe au présent optatif, ou est retenu. Idem pour les autres temps qu'on ne trouve qu'au présent.

**Négation.** Celle de la question directe est retenue. Après εἰ "si" on trouve οὐ ou μή.

**Particule ὅτι.** Inchangé.

**Subordonnées.** Leur traitement suit la même règle que pour les subordonnées du discours indirect.